Document generated on 07/13/2025 4:20 a.m.

Documentation et bibliothèques

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

FRANKLIN, Karen. *Un titre s'il vous plaît : conseils à l'intention des éditeurs de revues spécialisées, rapports, journaux et autres publications en série canadiennes*. Texte en français et en anglais disposé tête-bêche. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1984. 42, 41 p.

Nicole Lavigne

Volume 31, Number 2, April–June 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1053471ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1053471ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lavigne, N. (1985). Review of [FRANKLIN, Karen. *Un titre s'il vous plaît : conseils à l'intention des éditeurs de revues spécialisées, rapports, journaux et autres publications en série canadiennes*. Texte en français et en anglais disposé tête-bêche. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1984. 42, 41 p.] *Documentation et bibliothèques*, *31*(2), 73–74. https://doi.org/10.7202/1053471ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

comptes rendus

FRANKLIN, Karen. ***Un titre s'il vous plaît : conseils à l'intention des éditeurs de revues spécialisées, rapports, journaux et autres publications en série canadiennes.*** *Texte en français et en anglais disposé tête-bêche. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1984. 42, 41 p.*

Un titre s'il vous plaît est une version canadienne de *You name it! Helpful hints for editors and publishers of journals, reports and other serial publications.* Cette brochure, publiée en 1979 par l'Australian Advisory Council on Bibliographic Services (AACOBS), avait été préparée par Jean A. Conochie, alors chef des services bibliographiques de la Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, en collaboration avec l'AACOBS. Jugeant qu'une version canadienne de l'ouvrage pourrait être utile, le Comité de la bibliographie et des services d'information en sciences humaines du Conseil consultatif de la Bibliothèque nationale du Canada en a confié la préparation à Karen Franklin, de la direction des services au public.

Pour être correctement mentionnées dans les diverses sources bibliographiques, les publications en série doivent être coiffées d'un titre clair et conforme aux règles et normes de présentation, d'abréviation, de codage, etc. Le titre peut en effet influer directement sur l'accès à la publication. Exemples à l'appui, l'auteur explique les aspects qu'il faut prendre en considération avant d'arrêter son choix.

Les changements de titres doivent être absolument nécessaires puisqu'ils peuvent embrouiller les lecteurs et occasionner en outre des modifications aux répertoires et aux catalogues des fournisseurs et des bibliothèques. Karen Franklin note trois situations où un changement de titre s'impose : lorsque le nom de l'organisme auteur apparaissant dans le titre a été modifié, lorsque le public cible a changé considérablement ou lorsque l'étendue du sujet a été modifiée en profondeur. Pour effectuer un changement de titre, l'auteur propose les étapes suivantes : annonce du changement de titre à l'avance ; dans la mesure du possible, correspondance de la dernière utilisation d'un titre avec la fin d'un volume ; mention dans la nouvelle publication de la dernière livraison parue sous l'ancien titre ; nouvelle numérotation ; uniformité du format de l'ancienne et de la nouvelle publication ; modification du Numéro international normalisé des publications en série (ISSN).

L'ouvrage contient de plus des renseignements sur les publications en série bilingues, les numéros ISSN et ISBN, le dépôt légal, la bibliographie nationale *Canadiana,* les actes de conférence, les suppléments. Une courte bibliographie et des adresses utiles complètent le petit guide qui est enrichi, en annexe, de 28 exemples illustrant les méthodes à suivre ou les erreurs à éviter dans le choix du titre.

Facile à consulter, de présentation agréable, la brochure peut aider grandement les éditeurs de publications nouvelles pour le choix d'un titre. Quant aux éditeurs actuels de publications en série, ils apprécieront notamment les conseils sur les changements de titres, la mise en page, la conception graphique, les actes de conférence et les suppléments. On aurait toutefois souhaité que ce guide ne se limite pas à émettre des lignes directrices pour l'unique aspect du choix d'un titre. Les éditeurs de nouvelles revues, une fois leur titre choisi, ont besoin de guides d'édition. Il aurait été intéressant que des lectures complémentaires soient suggérées pour d'autres aspects du métier. Nous pensons notamment, dans le domaine de l'édition gouvernementale, au *Style manual for writers and editors* publié par l'État canadien et à son équivalent français, le *Guide du rédacteur de l'administration fédérale,* publié par le Bureau des Traductions du Secrétariat d'État en 1983. Le *Guide de présentation des manuscrits* et le *Guide pratique d'édition gouvernementale,* publiés par le ministère des Communications du Québec fournissent de bons inventaires de règles et de directives pour la gestion d'un projet d'édition. Le *Code typographique* du Syndicat national des cadres et maîtrise du livre, de la presse et des industries graphiques, la *Grammaire typographique* de A. Ramat, le *Lexique des règles typographiques en usage à l'imprimerie nationale* publié à Paris en 1975, et le *Guide du journaliste* publié par la Presse Canadienne, sont notamment des outils à connaître. Quant aux ouvrages destinés spécialement aux éditeurs de revues, journaux ou publications en série, il faut mentionner l'excellent guide de William L. Rivers, *Magazine editing in the 80's: text and exercises,* publié en 1983 par

Wadsworth Publishing Company, ou encore l'ouvrage de Floyd L. Baskette, *The art of editing,* dont la troisième édition a été publiée à New York en 1982 par Macmillan Publishing Company.

Dans la préface, Anne B. Piternick, à l'époque présidente du Comité de la bibliographie et des services de l'information en sciences humaines, souligne l'importance de donner des titres précis aux publications afin d'en faciliter l'accès, compte tenu de la quantité d'information versée dans des banques de données aujourd'hui. *Un titre s'il vous plaît,* nous l'avons vu, vise à favoriser l'identification et la localisation des publications en série en fournissant aux éditeurs un guide clair et précis pour le choix d'un titre. Il faut cependant souhaiter que cette brochure rejoigne les publics visés. Des contrôles plus rigoureux pourraient même être exercés afin d'inciter les éditeurs fautifs à se conformer à certaines règles essentielles. L'exactitude des mentions des publications en série canadiennes dans les diverses sources bibliographiques en dépend.

Nicole Lavigne
Bibliothèque
Ville de Montréal

BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre de, COUTY, Daniel et REY, Alain. ***Dictionnaire des littératures de langue française.*** *Paris, Bordas, 1984. 3 volumes (XV, 2637 p.).*

Citons d'abord quelques chiffres: six ans de préparation, sept millions de francs de budget, quelque 250 collaborateurs pour la plupart spécialistes, trois volumes totalisant près de 3 000 pages, 2 200 articles sur 1 000 ans de littérature française, index de 86 pages enserrant 17 000 oeuvres, 192 pages hors-texte en noir et blanc ou en couleur: l'approche physique du *Dictionnaire des littératures de langue française,* quatrième prix Georges-Pompidou (1985), rend suffisamment compte de l'ampleur et de l'importance de ce tout dernier arrivé de la famille foisonnante des dictionnaires.

Publié sous la direction de Jean-Pierre de Beaumarchais (descendant de l'auteur du *Barbier de Séville* et dix-huitiémiste chevronné), de Daniel Couty (spécialiste du romantisme) et d'Alain Rey (un des grands lexicologues de notre temps et directeur de rédaction des dictionnaires Robert), ce dictionnaire, s'il accorde encore le haut du pavé à la littérature de la France, a ceci de spécifique qu'il laisse un peu d'espace à la littérature française hors-hexagone (d'où le titre !), à ces entités géographiques de l'aire francophone qui ont nom Antilles, Belgique, Égypte, Liban, Maghreb, Afrique francophone, Suisse, Val d'Aoste et Québec.

Rassemblées selon un classement alphabétique (ce qu'impliquait déjà le terme «dictionnaire»), les articles au nombre d'environ 2 200 sont signés par quelque 250 collaborateurs. De ce nombre, 1 800 notices sont consacrées aux écrivains eux-mêmes et parmi eux quatre-vingt-dix font partie du Gotha des lettres françaises (Apollinaire, Balzac, Diderot, Flaubert, Proust, etc). À ce titre, ces derniers bénéficient d'un traitement particulier sous la forme de dossiers spéciaux, de tableaux chronologiques et de bibliographies abondantes (Victor Hugo a droit à 26 pages).

À ces valeurs sûres et incontestées de la littérature s'ajoutent 400 notices consacrées à des termes de rhétorique (métaphore, synecdoque), à des formes (calligramme, sonnet), à des genres littéraires (autobiographie, roman, bande dessinée, science-fiction), à des périodes, mouvements et écoles (baroque, classicisme, romantisme, dada, surréalisme), à des périodiques marquants (*Conservateur littéraire,* le *Grand jeu, Revue des deux mondes*), à des termes relevant de la terminologie critique actuelle (actant, diégèse, sémiologie), à des articles généraux synthétiques (littérature du Québec, littérature du Maghreb) et à des articles tissant un lien avec d'autres activités intellectuelles dans une perspective de littérature comparée (cinéma et littérature, psychanalyse et littérature, influence de l'Italie dans la littérature française).

Toute entreprise de cette envergure n'étant pas sans lacunes ni parti-pris, l'on chicanera, certes, sur la présence ou l'absence de certains auteurs ou de certains termes: ainsi certains critiques français se sont fait fort de vitupérer l'absence d'auteurs tels que Alain Gerber et Louis Calaferte, d'autres ont déploré la présence de Guy des Cars, d'autres critiques de droite ont contesté le choix de Régis Debray, d'autres de gauche celui de Jean Dutourd. Que dire aussi de l'absence presque gênante de Félix Leclerc et de Gilles Vigneault alors que par ailleurs l'on recense, sinon encense, l'oeuvre de Jacques Brel ou de Georges Brassens? Il est vrai qu'à leur décharge, les maîtres d'oeuvre du dictionnaire avaient annoncé dans leur plaidoirie qu'ils ne visaient pas à faire de leur dictionnaire un annuaire et qu'ils tiendraient compte dans une édition ultérieure des remarques, critiques et récriminations à eux adressées.

Il reste que malgré la qualité du travail confié à vingt-cinq spécialistes de la littérature québécoise sous la direction de Laurent Mailhot, de l'Université de Montréal, les 30 écrivains québécois qui ont l'honneur d'une entrée dans le dictionnaire (Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Ferron, Alain Grandbois, Marie-Claire Blais, Anne Hébert, Michel Tremblay, etc.) ne représentent qu'environ 10% des écrivains actifs du Québec.